



Le Comité national du programme "Mémoire du monde" de l'Unesco a décidé, en marge de sa réunion annuelle, de créer une association culturelle, sous l'appellation de l'"Association marocaine de la mémoire du monde", qui siègera au sein de la Fondation "Archives du Maroc" à Rabat.

Les initiateurs de ce projet culturel ont indiqué, dans un communiqué, que cette nouvelle association œuvre à promouvoir les principes fondamentaux de la préservation du patrimoine national, documentaire, des manuscrits et des gravures anciennes dans toutes les langues, pour en faire un outil de développement économique et social.

Elle a pour objectif également de protéger juridiquement ce patrimoine, à travers son inscription sur la liste du patrimoine national et international au sein du programme "Mémoire du monde", ont-ils souligné. Créée en 1992 sous l'égide de l'Unesco, "Mémoire du monde" vise à sensibiliser la communauté internationale à la richesse du patrimoine documentaire et à la nécessité de le préserver pour les générations montantes et le mettre à la portée d'un large pan de la société.

Le Comité national du programme "Mémoire du monde", fondé en 2008, avait déjà présenté quatre propositions en vue d'une inscription sur la liste du patrimoine mondial en 2009. Il s'agit d'une copie de la bibliothèque Quaraouiyine de Fès de l'ouvrage "Kitab Al-Ibar d'Ibn Khaldoun, d'une copie inédite à la même bibliothèque du livre "Al Ourjouza Tibiya" d'Ibn Tofaïl, d'une copie de la Bibliothèque nationale du Royaume du Maroc de l'ouvrage "Atassrif Liman Ajaza Ani Taelif" d'Abi Kacem Zahraoui et le site des gravures rupestres à Foum Chena (province de Ouarzazate).

En 2010, le 5ème tome du livre "Kitab Al Ibar", une copie de la bibliothèque Quaraouiyine à Fès, a été inscrit sur la liste du patrimoine mondial de l'Unesco.

Ce manuscrit d'Ibn Khaldoun traite de l'histoire politique et sociale, tout en menant une réflexion sur la logique de l'émergence de la constitution et de la décadence des Etats. Certains le qualifient d'œuvre pionnière en matière de sociologie, d'autres comme un traité de philosophie politique. Quant aux historiens, ils le considèrent comme un écrit majeur de l'histoire en général et des pays arabo-musulmans en particulier.